



Un jour à l'époque où les ukulélés jouaient tous seuls...

Notre héros était un jeune ukulélé bleu et jaune du haut de ses treize printemps, qui jouait d'harmonieuses mélodies. Sous terre dans sa chambre il trébucha sur un poster de guitare et cassa une de ses cordes. Alors, il décida d'aller à l'autre bout du monde sur l'île des réparateurs de cordes, puis il voulut voir la lumière du jour. En essayant de se frayer un chemin, il rencontra une taupe qui creusait également en direction de la lumière du jour. Le héros sortit de terre aidé par celle-ci.

Une fois sorti de terre, le ukulélé se dirigea vers l'océan, sur le chemin pour traverser celui-ci alors qu'il avait faim il rencontra une boulangère qui lui donna deux baguettes de pain. Arrivé à l'océan, il vit un bateau de guitare électrique il voulut monter à bord du bateau mais une guitare électrique le stoppa et elle lui expliqua que pour monter à bord, il fallait connaître la condition pour rester en vie : « la condition de survie est de ne pas toucher l'eau, sinon on ne peut plus jouer ».

Le ukulélé était d'accord puis il embarqua de ce pas sur le bateau. Il devait se rendre dans l'archipel « des fous de la musique », pour accéder à l'île des réparateurs de cordes. Cette traversée dura dix jours.

A la sortie du bateau, il marcha en direction des îles pour prendre un avion. Sur son chemin, il se retrouva nez à nez avec un Banjo sévère. Le Banjo lui répliqua : « Pour aller de l'autre côté de la rive, il faudra me passer sur le corps. »

Notre héros réfléchit un long moment. Réflexion faite, le ukulélé avança vers le banjo et lui donna un coup, celui-ci tomba par terre puis le ukulélé traversa le pont. Notre héros prit peur en voyant ce qui l'attendait derrière le pont, un château hanté.

Pour aller prendre son avion il fallait se retrouver derrière la colline. Il entra dans le château. Dès le premier regard, il ressentit la peur monter en lui ; plus il gravissait les marches, plus l'inquiétude l'envahissait. Arrivé au dernier étage, il vit un piano avec une tronçonneuse à la main car l'instrument méchant voulait le détruire. Le piano donna un grand coup et le ukulélé vola et il tomba brusquement sur le sol, le piano crut que le celui-ci avait perdu connaissance...

Après deux jours dans le coma, il se réveilla et sentit que sa tête tournait un peu. Après la chute qu'il avait faite, il aperçut de l'autre côté, l'avion qu'il attendait pour rejoindre l'île des réparateurs de cordes, la joie envahissait son esprit.

Après quelque seconde, de réflexion, il descendit les marches, où, quelques mètres, plus bas l'attendait l'avion.

Il grimpa dans l'avion, il passa environ deux heures et il atterrit dans le pays où il voulait se rendre. Il marcha jusqu'à sa destination finale, dès qu'il arriva devant le magasin de réparateur de corde. Il entra et demanda de se faire réparer sa corde, l'artisan était d'accord. Sa corde réparée, le réparateur de corde lui demanda s'il voulait rester dans son foyer. Le ukulélé répondit : « y a-t-il d'autres instruments ? » Et l'artisan lui hocha la tête de haut en bas, puis notre héros sourit : ça voulait dire oui.

Le ukulélé vécut heureux dans son foyer avec ses amis.